Eduard Rung, Oleg Gabelko. "From Bosphorus ... to Bosphorus: A New Interpretation and Historical Context of the Old Persian Inscription from Phanagoria"

Sébastien Gondet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52527>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52527

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sébastien Gondet, « Eduard Rung, Oleg Gabelko. "From Bosphorus ... to Bosphorus: A New Interpretation and Historical Context of the Old Persian Inscription from Phanagoria" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 34, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 19 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52527>

Ce document a été généré automatiquement le 19 décembre 2022.

Tous droits réservés

Eduard Rung, Oleg Gabelko. "From Bosporus ... to Bosporus: A New Interpretation and Historical Context of the Old Persian Inscription from Phanagoria"

Sébastien Gondet

RÉFÉRENCE

Eduard Rung, Oleg Gabelko. "From Bosporus ... to Bosporus: A New Interpretation and Historical Context of the Old Persian Inscription from Phanagoria", *Iranica Antiqua*, 54, 2019, p. 83–125.

- 1 Comme l'écrivent les A. en introduction, la découverte d'un fragment d'inscription cunéiforme en vieux perse dans les ruines de la cité grecque de Phanagoria constitue une découverte majeure qui mérite une étude et une analyse approfondie du contexte historique. Cet article s'ouvre par une transcription et une proposition de traduction de cette inscription qui diffèrent en quelques points de détail de celle proposée par V. D. Kuznetsov et A. B. Nikitin (Vladimir D. Kuznetsov, Alexander B. Nikitin. "An Old Persian Inscription from Phanagoria", *ACSS* 25, 2019, p. 1-7 (voir le compte rendu dans ce numéro)) ou par E. Sharavebi (Ehsan shavarebi "An Inscription of Darius I from Phanagoria (DFa): Preliminary report of a work in progress", *ARTA*, 2019.005, 2019, 15p. (voir le compte rendu dans ce même numéro)). Les A. démontrent eux aussi qu'il s'agit très certainement d'un fragment d'une des inscriptions (d'après leur interprétation des sources grecques Darius en aurait laissé une sur chaque rive du Bosphore) que Darius a laissé au moment du franchissement du Bosphore thrace lors de sa campagne contre les Scythes.

- 2 Ils s'attachent ensuite à replacer cette inscription dans un contexte historique plus large. Une analyse approfondie des sources grecques, des écrits d'Hérodote en premier lieu, évoquant cette campagne militaire, en général, et les inscriptions laissées par Darius, en particulier, permet de préciser leur localisation ainsi que leur rôle symbolique. Or, il est certain que cette incursion perse a provoqué l'hostilité des cités grecques de la région dont les habitants se seraient empressés de détruire les inscriptions commémoratives de Darius et les auraient conservées comme trophées.
 - 3 Concernant les raisons de la présence d'un de ces fragments à Phanagoria, l'hypothèse des A. diverge fortement de celles proposées dans d'autres publications. Pour la formuler, ils s'attachent d'abord à examiner le contexte archéologique de la trouvaille, tout en déplorant un manque de données de fouille précises. Pour les A., le fragment aurait constitué le seuil d'une entrée de maison, ce bloc ayant été sciemment positionné ainsi afin que la mémoire de Darius soit à proprement parlé foulée au pied. Étant donné que Phanagoria a été fondée par les anciens habitants de la cité de Teos, cité victime des conquêtes de Cyrus, le fragment aurait été ramené volontairement depuis le Bosphore thrace jusqu'à la région du Bosphore cimmérien comme un souvenir symbole de la vulnérabilité de la puissance perse. En cela, la présence d'un fragment d'inscription royale achéménide sur les rives cimmériennes de la mer Noire constituerait un témoignage de « l'opposition morale » de cités grecques de la région aux ambitions territoriales des Grands Rois.
-

AUTEURS

SÉBASTIEN GONDET

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon